

Le QUOTIDIEN

Quotidien du samedi 3/03/90

« AMPHITRYON », PAR MOLIERE, SEGELSTEIN ET VOLLARD

Le compas dans l'oeil

Une salle pleine peut en témoigner. Elle a vu hier soir, à la Possession, Mercure suspendu au bout d'un câble au plafond du Cinérama.

LE dieu s'est adressé à la Nuit, laquelle se prélassait au son d'une musique veloutée dans un hamac lui aussi haut perché. Il lui a demandé d'être bien longue. Du coup Jupiter a eu tout le temps de séduire Alcène, la femme d'Amphitryon. Tout a parfaitement marché, avec la complicité d'une troupe réunionnaise répondant au nom de Vollard et à l'imagination d'un certain Henri Segelstein.

Hilare, le public a vu Sosie Dormeuil, le valet d'Amphitryon, parler élégamment à sa lampe-torche, se faire odieusement abuser par Mercure puis morigéner par sa femme, Cléanthis Pothin. Pour trois cents personnes, il n'a pas fait l'ombre d'un doute qu'Emmanuel Genvrin, grand et blanc, était le sosie parfait d'Arnaud Dormeuil, nain et noir. Segelstein a eu le compas dans l'oeil.

La salle, c'était évident, s'est fait séduire par les déclarations de Jupiter Carrère à Alcène Leichnig ; elle s'est moquée de l'ingénuité d'Amphitryon Boucher, de retour de la guerre ; elle s'est plongée avec délectation dans les multiples quiproquos tissés par Molière, que rythmaient un vibraphone garanti non d'époque et une musique pur Trules. La salle enfin n'a pas craint de voir la maison du ménage Alcène-Amphitryon, sorte de pyramide tronquée et massive sur laquelle tous les personnages eurent le loisir d'évoluer, menacée par un bazooka. Et peu après avoir suivi



Pour trois cents personnes, il n'a fait l'ombre d'aucun doute qu'Emmanuel Genvrin, grand et blond, était le sosie parfait d'Arnaud Dormeuil, nain et noir.

sur écran Jupiter expliquer son geste, après que le couple meurtri - lui en treillis, elle en tailleur - ait regagné sa demeure dans un silence émouvant, la

foule ne s'est pas gênée : elle a applaudi à tout rompre. Par Jupiter ! Voilà du bon théâtre, voulait-elle simplement dire.

Tous les mardis et vendredis

soirs à 21 heures, jusqu'au 30 mars, au Cinérama de la Possession, Tél : 22-21-27.

Hervé SCHULZ